

Programmation fonctionnelle avancée

Notes de cours

Cours 9

25 novembre 2015

Sylvain Conchon

sylvain.conchon@lri.fr

Système de modules

1/13

Unités de compilation

Le principe de base du génie logiciel est le découpage d'une application en plusieurs parties indépendantes appelées **unités de compilation**.

Cela permet notamment :

- ▶ de mieux **maîtriser** la complexité de logiciels de **grandes tailles**
- ▶ de réaliser un **développement en équipe**
- ▶ de **recompiler** rapidement un programme en ne recompilant que **ce qui est nécessaire** après une modification

2/13

Unités de compilation en Ocaml

En OCaml, chaque unité de compilation est un couple de deux fichiers : le fichier **interface** et le fichier **implémentation**

Ces fichiers portent le **même préfixe**, seules les extensions diffèrent :

- ▶ le fichier **interface** (**.mli**) définit les types (abstraits ou concrets) et les signatures des valeurs visibles à l'extérieur ;
- ▶ le fichier **implémentation** (**.ml**) contient les définitions (concrètes) de tous les types et de toutes les valeurs (visibles ou non) de l'unité de compilation.

- ▶ Si `module.mli` et `module.ml` sont les fichiers d'interface et d'implémentation d'une unité de compilation, on utilisera le nom `Module` pour désigner cette unité. On utilisera également la notation `Module.v` pour faire référence à la valeur `v` de `Module`.
- ▶ La directive `open Module` évite d'utiliser la notation pointée pour faire référence aux valeurs de `Module`.

Attention : si deux unités `M` et `N` contiennent la même valeur `v`, alors seule la déclaration de `N` est visible après les deux directives consécutives `open M` et `open N`.

On utilise un fichier d'interface pour spécifier quels types ou valeurs d'une implémentation sont accessibles de « l'extérieur »

Cela permet notamment :

- ▶ de **cacher** certains composants (type ou valeur) ;
- ▶ de **restreindre** le type de certains composants exportés ;
- ▶ de rendre **abstraits** certains types

La syntaxe utilisée dans les fichiers d'interface est la suivante :

- ▶ les valeurs sont déclarées en utilisant le mot-clé `val`.

```
val f : int -> 'a -> a list
```

- ▶ les types sont déclarés à l'aide du mot-clé `type`

```
type t = A | B
```

- ▶ les types abstraits sont des déclarations sans définitions

```
type t
```

- ▶ les fichiers d'interface doivent être compilés
`ocamlc -c fichier.mli`
- ▶ le fichier compilé porte l'extension `.cmi`
- ▶ seul le fichier `.cmi` est nécessaire pour la compilation séparée

Lors de la compilation d'un fichier d'implémentation `.ml`

- ▶ s'il n'y a pas d'interface, un fichier `.cmi` est généré automatiquement avec tous les types et valeurs exportés
- ▶ sinon, le compilateur vérifie que les types **inférés** sont « compatibles » avec les types **déclarés** dans l'interface

L'idée principale du découpage est que pour concevoir une unité de compilation il est seulement nécessaire de connaître les interfaces des autres unités.

- ▶ Lorsqu'une unité `M1` fait référence à une unité `M2`, on dit que `M1` **dépend** de `M2`.
- ▶ L'unité `M1` peut faire référence à `M2` soit dans son interface, soit dans son implémentation.
- ▶ Dans un programme avec plusieurs unités de compilation, la relation « **dépend de** » forme un **graphe de dépendances**.

Le graphe de dépendances définit une **ordre partiel** de compilation

- La phase de **compilation** effectue le **typage** et la production de codes **à trous** (on parle de fichiers **objets**)

L'option **-c** des compilateurs (**ocamlc** ou **ocamlopt**) permet de compiler sans faire d'édition de liens

Les fichiers objets portent l'extension **.cmo** (en *bytecode*) ou **.cmx** (en natif)

- La phase d'**édition de liens** construit un exécutable en « remplissant » les trous, selon l'ordre des fichiers donnés en arguments

Un fichier **Makefile** est constitué de règles de la forme suivante :

cible: <i>liste de dépendances</i> <i>actions</i>

- Le programme **make** **<cible>** cherche à exécuter la règle cible du fichier Makefile du répertoire courant.
- Si aucune règle n'est donnée en argument, c'est la première règle de ce fichier qui est exécutée.
- Les dépendances sont soit des noms d'autres règles, soit des noms de fichiers.
- Les actions sont des commandes shell.

Attention : les lignes contenant les actions doivent commencer par une tabulation.

9/13

10/13

Makefile : exécution d'une règle

- Les dépendances d'une règle sont analysées, si une dépendance est la cible d'une autre règle du Makefile, cette règle est à son tour évaluée.
- Lorsque l'ensemble des dépendances est analysé et si la cible ne correspond pas à un fichier existant ou si un fichier dépendance est **plus récent** que la règle, les différentes commandes sont exécutées.

De cette manière, un Makefile ne recompile que ce qui est nécessaire pour construire une cible

11/13

Makefile : exemple

- La commande **make foo** pour le Makefile ci-dessous permet de compiler le programme **foo**.

```
foo : a.ml b.ml
    ocamlc -c a.ml
    ocamlc -c b.ml
    ocamlc -o foo a.cmo b.cmo
```

- Le Makefile ci-dessous permet la compilation séparée.

```
foo : a.cmo b.cmo
    ocamlc -o foo a.cmo b.cmo
a.cmo : a.ml
    ocamlc -c a.ml
b.cmo : b.ml
    ocamlc -c b.ml
```

12/13

L'outil make permet de définir des macros de la manière suivante :

```
NOM = valeur
```

- **NOM** est le nom de la macro
- **valeur** une chaîne de caractères quelconque

On peut ensuite écrire **\$(NOM)** n'importe où dans le fichier comme raccourci pour **valeur**.

Quelques macros prédéfinies :

\$@	Nom de la cible à reconstruire
\$<	Nom de la dépendance à partir de laquelle la cible est reconstruite
\$^	Liste de toutes les dépendances
\$*	Le nom de la cible sans suffixe (cf. règles génériques)

13/13

Le Makefile précédent peut se récrire de la manière suivante :

```
OCAMLC = ocamlc -c
CMO = a.cmo b.cmo
foo : $(CMO)
    ocamlc -o $@ $^
a.cmo : a.ml
    $(OCAMLC) $<
b.cmo : b.ml
    $(OCAMLC) $<
```

14/13

- On peut voir dans l'exemple précédent que les règles **a.cmo** et **b.cmo** sont très similaires.
- Afin de les factoriser, make autorise la définition de règles génériques de la forme suivante :

```
%.xxx: %.yyy
    actions
```

Ces règles permettent de construire, à partir d'un fichier quelconque **foo.yyy**, un fichier **foo.xxx**.

On peut encore simplifier le Makefile précédent de la manière suivante :

```
OCAMLC = ocamlc -c
CMO = a.cmo b.cmo
foo : $(CMO)
    ocamlc -o $@ $^
%.cmo : %.ml
    $(OCAMLC) $<
```

15/13

16/13

- Afin d'appliquer les règles génériques dans le bon ordre, il faut fournir les dépendances mutuelles des fichiers .cmo.
- Cela est calculé automatiquement pour OCaml avec l'outil ocamldep dont le résultat peut être inclus directement dans le Makefile avec l'instruction include.

```
.PHONY: depend
OCAMLC = ocamlc -c
CMO = a.cmo b.cmo
foo : depend $(CMO)
    ocamlc -o $@ $^
%.cmo : %.ml
    $(OCAMLC) $<
depend:
    ocamldep *.ml > .depend
include .depend
```

17/13

Les notions de **modules** et **interfaces** sont en réalité plus fines que les fichiers et correspondent à des constructions du langage

On définit une interface I dans un programme comme ceci :

```
module type I = sig
    val a : int
    val f : int -> int
end
```

on définit un module M ayant cette interface comme ceci :

```
module M : I = struct
    let a = 42
    let b = 3
    let f x = a * x + b
end
```

le compilateur fait alors les mêmes opérations que si I était un fichier .mli et M un fichier .ml

18/13

Modules paramétrés

- Comme les fonctions, les modules peuvent avoir des **paramètres**
- Ces modules paramétrés sont des **foncteurs**
- Le langage impose que ces paramètres soient des **modules**

Voici par exemple la déclaration d'un module paramétré **M** ayant un module **S** de signature **T** en paramètre :

```
module M ( S : T ) = struct
    ...
end
```

Pour créer une instance de M, il suffit de l'appliquer à un module ayant la signature T. Par exemple, si on suppose que B est un module ayant la signature T, alors on crée une instance de M de la manière suivante :

```
module A = M(B)
```

19/13

Interface d'un dictionnaire

```
module type DICO = sig
    type key
    type 'a dico
    val empty : 'a dico
    val add : key -> 'a -> 'a dico -> 'a dico
    val mem : key -> 'a dico -> bool
    val find : key -> 'a dico -> 'a
    val remove : key -> 'a dico -> 'a dico
end
```

20/13

Un dictionnaire doit être **indépendant** du type des clés, mais il est important pour l'implémentation de pouvoir les **comparer**

On définit donc un dictionnaire comme un module paramétré par un module **Key** ayant la signature **ORDERED** suivante :

```
module type ORDERED = sig
  type t
  val compare : t -> t -> int
end

module MakeDico ( Key : ORDERED ) : DICO = struct
  ...
end
```